

4^{ème} année - N° 7

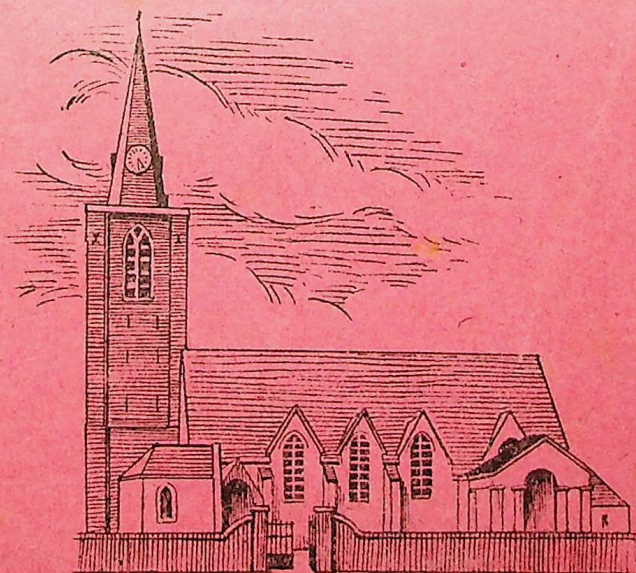
JUILLET 1937

EN FAMILLE

BULLETIN

PAROISSIAL

D'ANNAPPES



EN FAMILLE

Sourires et Larmes

1° *Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême :*

Brigitte DELORD — Annie GUILLAIN — Monique BROODTHUIS
René WEYENBERG — Raymond BOUCHART — Pierre
PICAUVET — Jacqueline VANDEKERKHOVE.

2° *Ont été inhumés en terre sainte :*

Rose CHOQUEL (11 mois) — Marie DUBOIS (90 ans).

Vers l'Hostie...

C'est dans un soir d'amour unique au monde que la pauvre petite hostie fit son apparition entre les mains divines du Christ...

Ceci est mon corps...

Et pour la première fois, elle passa sur les lèvres humaines.

Il y a 19 siècles que cela s'est passé... tout a croulé sous la poussée des siècles, sous la pioche du temps... seule l'œuvre du Christ défie la mort... et la petite hostie recueille les adorations sans fin.

Quelle affirmation splendide du surnaturel ?

Le tout... s'appuie sur le... rien.

Car... aux yeux du monde... une mangeoire d'animaux c'est rien... l'Enfant-Dieu y repose; une maisonnette étroite et basse... c'est rien, l'Enfant-Dieu y vit 30 ans; 12 pêcheurs ignorants, c'est rien... sur eux repose l'Eglise immortelle; une croix de bois, c'est rien... entre les mains du Christ, c'est la Rédemption et la vie; un peu de pain, c'est rien... rien aussi ce pauvre prêtre... rien, les quelques paroles qu'il prononce... cela suffit pour rendre présent : *le Fils de Dieu fait homme.*

Ah !... l'Hostie.

Elle a tout reçu des hommes... des miracles d'amour et des prodiges de haine.

L'homme lui a dit :

Nous t'aimons plus que tout au monde, plus que nous-même. Veux-tu notre sang ?

Et continuant le mince ruisseau qui descend du Calvaire, l'humanité s'ouvre les veines

Le ruisseau devient un fleuve, une mer, un océan.

Tout les continents ont rendu l'hommage du sang, tous les âges aussi... les chrétiens des premiers siècles et tous les autres jusqu'aujourd'hui où l'Espagne crucifiée étend devant l'hostie la pourpre du martyr.

Cette pauvre petite chose qu'est l'hostie a accumulé le plus riche effort de haine qui soit possible... elle en a triomphé, elle en triomphera toujours.

L'humanité lui a élevé les temples les plus merveilleux qui soient...

Tous les arts, toutes les sciences, tout le génie se sont inclinés devant l'hostie et l'ont magnifiée...

Les plus belles pages d'éloquence sont pour elle... pour elle aussi les plus beaux chants... Mais aussi, c'est elle et elle seule, qui fait monter les âmes dans les sommets.

Elle entretient la flamme sacrée du sacrifice, du dévouement. Elle est la clef de voûte de toute la civilisation. A la jeunesse fascinée par les troubles appels d'en bas, elle donne des ailes qui la font s'élever:

Les déshérités en reçoivent le réconfort et la tendresse.

Elle veille sur les foyers, les berceaux...

Pour qui le monastère avec sa règle austère se referme-t-il sur toute une fleur de jeunesse à qui tout chante et tout sourit.

Pour l'hostie.

Pour qui voit-on des immolations continuelles au chevet des malades, des infirmes, des rebuts de la société?

Pour l'hostie.

Pour qui a-t-on renoncé à la caresse des enfants dans un foyer, pour chérir et enseigner les enfants des autres?

Pour l'hostie.

Nulle puissance humaine ne saura jamais les hommages qu'elle reçoit dans le cours des siècles.

Les rois, les empereurs, les chefs d'Etat viennent en grand nombre incliner leurs fronts devant elle.

La troupe présente les armes à son passage. Quand il s'agit de l'exalter, à la voix des chefs de l'Eglise, les foules se mettent en route. C'est l'histoire des Grands Congrès Eucharistiques... Tournai, Lourdes, Rome. Chicago, Sydney, Lille, Carthage, Buenos-Aires, Manille, bientôt Lisieux.

L'hostie, fait ainsi triomphalement le tour du monde...

L'ostensoir sur Annappes

Une grande nouvelle

Le Dimanche 31 Janvier, M. le Curé annonçait à toutes les Messes que "S. E. le Cardinal Liénart a fait l'honneur de choisir la paroisse d'Annappes pour recevoir le 27 Juin le Congrès Eucharistique."

Un "Congrès Eucharistique" c'est une manifestation de foi publique en l'honneur de Jésus-Hostie.

Pour la paroisse, c'est un grand honneur, mais aussi une lourde charge et une grande responsabilité...

Mais je connais l'esprit de foi de la paroisse et la préparation d'un Congrès en demande beaucoup: sacrifice de temps, sacrifice d'argent, etc. Je connais la bonne volonté et la générosité des paroissiens. Tout le monde s'y mettra de bon cœur, et ça ira!

Au point de vue social, n'est-ce pas un moyen de faire "aller le commerce"? Une procession ordinaire, c'est déjà quelque chose... Mais que sera-ce d'un Congrès extraordinaire.

Pour le succès de ce Congrès, je demande aux paroissiens d'employer le moyen surnaturel: la prière.

Que dans toutes les familles, on récite le soir une dizaine de chapelet.

Que beaucoup fassent en semaine une communion à cette intention.

Tous les vendredis, la messe de 6 heures sera dite pour attirer les bénédictions divines sur la paroisse.

Et à partir de ce moment là, tous se sont mis à l'œuvre, avec entrain et discipline, pour préparer à Jésus-Hostie une vraie voie triomphale et tout pour la plus grande gloire de Dieu!

Pendant 4 mois...

Dans toute la paroisse, on ne parle plus que du Congrès... il suffit de faire des visites, de regarder et d'écouter... on veut savoir les dernières nouvelles... et que de réflexions on entend?

Ce qui est plus touchant, ce sont les actes de foi et de sacrifice accomplis "en secret" par des âmes généreuses. Jésus sait tout. Rien ne lui échappe. Les détails sont chers à l'amour.

Cette petite malade de dire: "A chaque rose que je fais, je demande à Notre-Seigneur de me donner du courage."

Et cette mère de famille: "Mon mari est souffrant; c'est sa guérison que je demande en travaillant pour le Congrès."

Et cette bonne maman: "Si le Congrès pouvait susciter une vocation religieuse! Je n'ai pas encore manqué d'aller à la messe le vendredi, à cette intention!"

Et une autre: "Si mon mari pouvait se convertir!"

Et à ces petites filles sortant de l'Eglise, je demandais: "Pourquoi êtes-vous allées prier?" Et l'une d'elles de me répondre: "On a demandé du beau temps pour le 27 Juin." Elles peuvent dire qu'elles ont été exaucées!

Avant le Congrès

Le mercredi 2 Juin, au salut de 8 heures, s'ouvrit le *Triduum* préparatoire à la grande journée du 27.

Le vendredi, c'était la Fête du Sacré-Cœur de Jésus.

Presque toutes les familles de la paroisse étaient représentées aux différents exercices de ce *Triduum*.

M. l'Abbé Moreaux, Directeur des Œuvres Eucharistiques eut vite fait avec sa foi et son ardeur, de conquérir les esprits et les cœurs à cette pensée : "**La Paix du Christ dans le Règne du Christ.**"

Scènes touchantes, parmi les plus belles de l'Évangile, que celles où Jésus est attendu chez ses amis de la campagne, en la ville de Béthanie. Les âmes sont dans l'allégresse, on s'est mis en fête. Il y a des fleurs partout. Les hôtes de la villa comptent les heures. Et voici que Jésus est à peine arrivé : Le Maître est là, dit Marthe à Madeleine, il est là et il l'appelle." C'est le mot de l'Évangile qui, durant les derniers quinze jours, a vibré dans l'air au-dessus de la vallée de la Marque. Le Maître est là. Il attend l'hommage de tout l'arrondissement de Lille, hommage grandiose que tout Annappes entend, le Dimanche 27 Juin, interpréter avec une généreuse dignité.

La grande journée - le 27 Juin

Chers paroissiens, vous avez lu dans les journaux le compte-rendu de cette magnifique journée.

Je veux cependant vous donner celui de la "Semaine religieuse du Diocèse de Lille" sous la plume de son éminent Directeur, M. le Chanoine Detrez.

* Quelle ruche qu'Annappes depuis des semaines ! On y confectionnait roses et guirlandes, oriflammes et fausses-portes. Et je ne sais quel bon diable de jalousie, de pieuse et sainte jalousie les poussant, les braves habitants arrivaient à faire mieux que les autres... Nos Congrès Eucharistiques, en effet, ne sont pas conçus d'après une formule uniforme. Avec son immense cadre de verdure, ses parcs et ses châteaux, Annappes avait quelq. exigences. Et puis, M. l'abbé Delannoy, son vaillant et très aimé curé partout était présent. C'est dire que toute la paroisse était sur pied. Il est passé partout : sous son égide et d'après ses conseils, chacun travaillait avec une activité fébrile... pour le bon Dieu. Partout des échelles se sont dressées, des brassées de drapeaux ont surgi, des kilomètres de banderoles multicolores de véritables roseraies ont formé de gracieuses voûtes au-dessus des rues. Tout se trouve prêt à point. Tout, et surtout les âmes. Un triduum eucharistique les avait disposés à cet acte de foi grandiose et rayonnant; nombreuses furent les communions aux messes matinales de dimanche et, quand sonnèrent les dix heures une foule immense et recueillie se trouvait massée devant le reposoir élevé dans le parc de M. Edouard Mas-Descamps, maire de la commune. Monseigneur Descamps, vicaire général, célébra la Messe Solennelle : les chorales de la paroisse et de l'Institution Saint Jean exécutant les chants, et M. l'Abbé Moreaux, directeur diocésain des Œuvres Eucharistiques, convia les âmes à se livrer au Christ qui seul peut assurer la Paix - cette "Paix du Christ dans le Règne du Christ", thème général du Congrès.

Cette cérémonie n'était qu'un de ces portiques par lesquels on entre de plain-pied dans la Voie triomphale... Cinquante-huit arcs de triomphe ont surgi comme par enchantement au long des 1500 mètres de route qui serviront de tapis au passage du Saint-Sacrement. Cela tient du prodige ! Et quand arrivent, de toutes les directions, les pèlerins, c'est un éblouissement de couleurs à décourager l'arc-en-ciel. Mais non ! si quelque gros nuage apparaît pendant quelques minutes et fait craindre l'orage à ces pessimistes qu'on rencontre partout, le soleil préside quand même à cette fête merveilleuse : c'est si beau que lui-même ne veut perdre aucun détail. Et les hôtes de s'extasier. Mais le service d'ordre vient rappeler soudain que la contemplation est réservée au ciel. Et la foule, docile, respectueuse... s'est rangée sur deux haies discontinues (plus de vingt mille personnes) entre lesquelles va se dérouler, comme un prestigieux ruban, le joli cortège.

Les Vêpres, en effet, se sont chantées solennelles, et S. Em. le Cardinal, qui les a présidées, s'en est venu prendre place, au centre de la tribune officielle dressée en pleine Grand'Place, à proximité du Monument aux Morts, avec M. le Maire, Mgr Descamps, M. M. les vicaires généraux Delannoy, Dewailly, Duthoit, Bouchendomme; le Comte G. de Montalembert, député d'Yvetot, ancien maire d'Annappes, etc... les chanoines Boone, représentant le Chapitre Cathédral, Decock, archiprêtre de Lille Saint Pierre Saint Paul, Mouquet, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing.

Dès la "marche" est ouverte. Et durant des heures, elle se prolonge au milieu de l'admiration de tout un peuple. Et l'hommage monte, fidèle, ému, reconnaissant, vers le Triomphateur, le Christ-Roi. Voici les Cavaliers de la vallée de la Marque, les Cavaliers et les trompettes du collège de Marcq, l'Enfant-Jésus de Prague et ses pages, de Santes Saint-Pierre; le Christ-Ouvrier d'Ascq; le groupe portant les attributs de la Passion, de Notre-Dame de Fives-Lille; le groupe de la Passion, de l'école Charlemagne, de Lille; le groupe de la Passion de l'école Sainte Claire, paroisse Saint Sépulture de Roubaix; l'entrée de Notre Seigneur à Jérusalem, du pensionnat de la Providence de Templeuve-Belgique; la multiplication des pains, de Tourcoing Saint-Christophe, le groupe de Tarcisius de Marcq-en-Barœul (Saint Vincent) Saint Tarcisius aux Catacombes, de Lannoy; le triomphe de l'Eucharistie, institution de Saint Aignan de Marcq-en-Barœul; les Saintes de France, de Petit-Baisieux; le groupe délicieux de Sainte Odile et les Provinces Françaises entourant la France (Pensionnat Sainte Odile de Lambersart); le groupe de Sainte Ursule et de ses compagnes (Institution du Sacré-Cœur de Roubaix) et pour terminer les nombreux groupes d'Annappes, ritilants dans leurs costumes, si frais, si variés, dont les couleurs soyeuses chatouillent au clair soleil.

Puis viennent les Croisés de l'Arrondissement de Lille, avec leurs fanions; les Cadettes; un groupes de Polonaises en costume national; les groupes de J.O.C.F., J.A.C.F., J.E.C.F.; les confréries féminines, Enfants de Marie, etc... Le Petit Séminaire d'Haubourdin; un groupe de mineurs en tenue de travail, de la Basée et Salomé; les groupes de J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.I.C. des Fédérations de Lille et Roubaix-Tourcoing; les groupes de F.N.C. avec leurs drapeaux; les Novices de l'Institution Saint Jean; les groupes d'enfants de chœur et de thuriféraires, et enfin les religieux, le clergé en habit de chœur; le groupe de diacres du Séminaire de Lille; les curés du doyenné de Lannoy, revêtus de la chape; les chanoines honoraires; le Chapitre cathédral; les prélats et vicaires généraux.

Les interminables files passent toujours, de portique en portique, en un cadre gracieux et délicatement décoré. Les chants, accompagnés sur tout le parcours par des haut-parleurs, rythment la marche du cortège. Et tout le monde, grâce à l'appui des ondes sonores qui créent d'un bout à l'autre l'unité harmonieuse, ou bien chante ou bien garde le silence : il n'y a pas de milieu : " C'est, disent les gens émerveillés, c'est comme à Lourdes."

L'ostensoir d'or, porté par Son Eminence le Cardinal, s'avance lentement projetant dans un éclair ses trésors de grâces, escorté par les Confréries du Saint Sacrement. La procession converge enfin tout entière dans le parc de Madame Descamps, où se dresse un magnifique et monumental reposoir, rehaussé d'un riche décor de fleurs naturelles. Devant des milliers de fidèles massés devant l'Hostie qui concentre tous les hommages, devant la foule qui dans cette vision enchantée, a perdu sa vulgarité pour n'y prendre plus que le visage de la prière et de la foi, M. l'Abbé Moreaux précise les leçons qui se dégagent de cette grandiose manifestation; il fait acclamer la Sainte Eucharistie qui, depuis le Cénacle jusqu'à nos jours, a toujours été dans l'Eglise le grand foyer de vie spirituelle, le gage infini de la Paix. Dans la paix d'un beau soir, en ce beau coin de verdure et de fleurs, parmi ce peuple visiblement ému, les clairons lancent "aux champs" leur sonnerie triomphale et tandis que descend de l'Ostensoir, aux mains du Cardinal, la divine Bénédiction, ce ne sont pas seulement les genoux qui ploient pour l'hommage, c'est de tous les cœurs que monte vers le Christ, Roi voilé, mais réellement présent dans l'Hostie, l'acte d'adoration et la promesse de fidélité...

Au lendemain du Congrès...

Nous, les chrétiens fidèles, nous gémissons devant l'indifférence et l'oubli...

Il nous faut être une goutte de foi et d'amour dans cette mer immense de baptisés... si peu chrétiens !

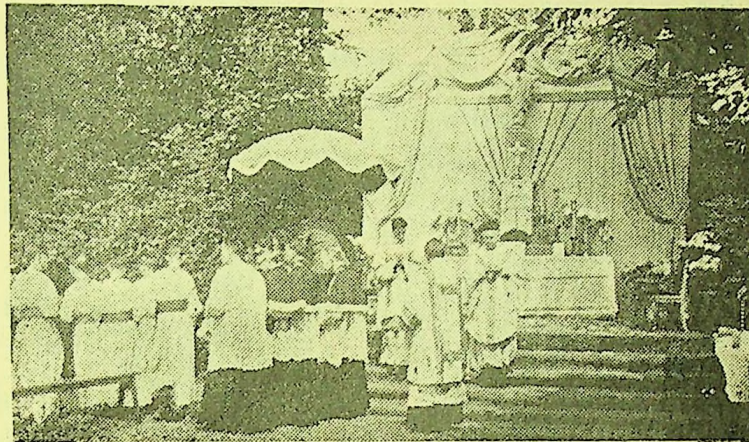
Alors... dans le soir qui nous ramène dans notre isolement, nous avons du soleil plein l'âme...

Nous repartons, avec l'espérance invincible, à la Conquête, car nous avons vu et touché la magnifique royauté de l'Hostie.

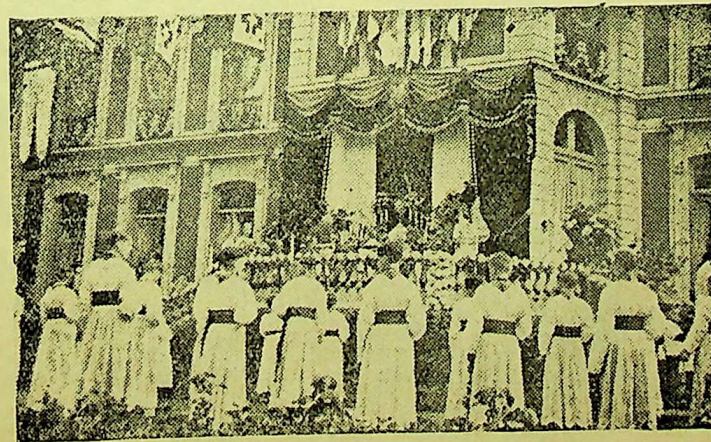
Résolutions

- I. - Nous irons à l'Eglise rendre visite à Notre-Seigneur au Tabernacle.
- II. - Nous ferons plus souvent la Sainte Communion.

Tout pour la gloire de Dieu!



Messe Solennelle du Congrès
au Reposoir élevé dans le parc de Monsieur Mas.



Après la Procession, Bénédiction du T. S. Sacrement
au Reposoir élevé dans le parc de Madame Descamps.



PHOTO "LA DÉPÊCHE"

Les personnalités sur l'Estrade. *De gauche à droite*: M. M. de Montalembert, député de la Seine-Inférieure, ancien maire d'Annappes; le Chanoine Bouchendomme, vicaire général; Edouard Mas, maire d'Annappes; le Cardinal Liénart, et Monseigneur Descamps, vicaire général.